

Foug



Salon des arts ce week-end

Le salon des arts plastiques « Couleurs faouines » se tiendra ce week-end, salle Jean-Ferrat, à Foug : samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Parmi les exposants, le Meusien Ivan Jofa présentera ses réalisations en bronze. Entrée libre.

Pont-à-Mousson



L'Espace multiservices à découvrir

Mis en place dans le cadre du programme ANRU qui a permis la requalification du quartier, l'espace multiservices de Procheville avait convié l'ensemble de ses partenaires à participer à un après-midi portes ouvertes mercredi.

Seichamps

6^{es} rencontres naturalistes

Le centre socioculturel accueillera ce week-end 22 exposants, dont 16 nouveaux, naturalistes et photographes, de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Animations pour les enfants, sortie dimanche matin et conférences combleront les amoureux de la nature.

Lunéville



Dangers de la route et addictions

Dans le cadre des rencontres sécurité, les élèves des collèges et lycées Bichat ont eu droit à une démonstration d'intervention sur accident impliquant voiture contre cycliste, ainsi qu'à une sensibilisation sur les conduites addictives.

Expulsion

Après les rats, la rue

La police a expulsé, ce jeudi, les deux dernières familles de réfugiés qui squattaient l'ex-institution Saint-Joseph à Laxou. La démolition va pouvoir commencer.

L'expulsion était imminente. Depuis plusieurs jours, Les policiers passaient quotidiennement dans les bâtiments désaffectés de l'ancienne institution Saint-Joseph à Laxou. Pour demander aux familles de réfugiés qui squattaient là de s'en aller.

Cela fait plus d'un an que cela devrait être fait. Depuis le 13 septembre 2013. Ce jour-là, le propriétaire des murs et du terrain, la Congrégation de la Salle, a en effet obtenu du tribunal de Nancy un jugement ordonnant l'expulsion des squatteurs. Certains demandeurs d'asile ont effectivement quitté les lieux ou ont été pris en charge et relégués ailleurs par la Préfecture. D'autres n'ont pas bougé.

Au grand dam du maire de Laxou, Laurent Garcia, qui soutient un projet visant à remplacer les ruines de l'ex-institution par un nouveau quartier avec logements, commerces et bureaux. Mais avant de construire, il faut détruire.

Exaspéré de ne rien voir bouger, le maire de Laxou a pris un arrêté le 15 septembre pour demander à la Congrégation de la Salle de procéder aux travaux de démolition dans un délai d'un mois. Mais avant de détruire, il faut vider les lieux.

C'est ce qu'a fait la Congrégation ce jeudi. Avec le concours d'un bûcherier et de la police, elle a mis en application le jugement d'il y a un an. Deux familles, des roms du Kosovo, avec quatre enfants chacune, étaient encore dans les bâtiments délabrés. Des policiers les ont contraints à partir. Sans avoir à employer la force.



■ Il n'y a plus de familles de réfugiés dans les locaux désaffectés et insalubres de Saint-Jo qui devraient pouvoir être détruits.

Photo d'archives.

« Cela s'est bien passé. J'ai même été surpris du respect dont a fait preuve la police vis-à-vis des familles », témoigne Étienne Pettigand, un bénévole de la ligue des droits de l'Homme qui a aidé les familles à faire leurs bagages et qui a stocké une partie de leurs affaires chez lui, dans son garage.

Aucune solution de logement

L'expulsion des Kosovars n'a, en elle-même, rien de choquant. C'est l'inverse qui l'était : les laisser dans un endroit totalement insalubre : « C'était

des conditions de vie inhumaines. Ils étaient avec des enfants sans eau et au milieu des déchets. J'ai même vu des dizaines de rats à l'endroit où ils dormaient », affirme Étienne Pettigand. Qui s'empresse d'ajouter : « Malgré tout, c'était mieux que la rue ».

Car les deux familles et leurs enfants qui ont entre 4 et 14 ans, n'ont aucune solution de logement. Leur avocate, M^{me} Levi-Cyferman, avait déposé un référé hébergement il y a quelques jours. Mais il a été rejeté par le tribunal admini-

nistratif de Nancy. « Principalement à cause de la saturation des dispositifs d'hébergement d'urgence dans le département. Mais le préfet pourrait réquisitionner des locaux ou trouver des hébergements hors du département », critique M^{me} Levi-Cyferman.

En attendant, les deux couples de Kosovars de Saint-Jo ont trouvé dans un premier temps refuge à la MJC Beaugard. Avant une première nuit qui promettrait d'être à la belle étoile. Qui n'est pas si belle que ça.

Christophe GOBIN

Faits divers

Attirés par les monnayeurs des stations de lavage

Roville-devant-Bayon. La C.O.B de Blainville-sur-Eau a enregistré une plainte pour dégradations d'une station de lavage et vol à Roville-devant-Bayon. Ces faits ont été commis dans la nuit du 18 et 19 juillet. Après étude du préjudice, le monnayeur renfermait une centaine d'euros et le montant des dégradations s'élève à 12.000 €. Le relevé des empreintes a permis d'interpeller un mineur demeurant à Charmes. D'ailleurs, ces mêmes empreintes ont été relevées à une station de lavage à Charmes, vandalisée le 24 avril 2014, le préjudice se montait alors à 4.000 €.

L'auteur des faits connus des services de gendarmerie a été identifié. Né en juillet 1997, il habite Charmes et a reconnu sa responsabilité. Placé en garde à vue le 8 octobre à 9 h 45 à la brigade de Bayon, le mineur en cause a désigné un coauteur avec qui il serait venu à moto, ce dernier habite Nomeny. Né en 1990, et placé en garde à vue ce mercredi 8 octobre, il a nié les faits reprochés.

Le mineur aura à rendre compte de ces faits le 19 décembre devant le juge des enfants d'Épinal. Quant au maire, il sera convoqué ultérieurement devant le tribunal.

Policiers caillassés

Nancy. Des patrouilles de police ont dû intervenir, à 21 h 30, pour secourir une agression devant le bâtiment du Cèdre Bleu dans le quartier du Haut-du-Lièvre à Nancy. La victime a été évacuée vers un hôpital. Sans qu'il n'y ait d'incident dans un premier temps.

Mais alors qu'un véhicule de police venait de quitter les lieux et remontait l'avenue Raymond-Pinchard, il a été caillassé. Plusieurs pierres sont parties dans sa direction. Venant des abords de la MJC qui était fermée à cette heure-là.

Un des projectiles a atteint l'une des vitres de la voiture de police qui a volé en éclat. Les policiers, qui étaient à l'intérieur, n'ont pas été blessés. L'incident

est rare dans un quartier qui a pu connaître des poussées de fièvre mais qui est actuellement plutôt calme.

De même, la MJC a retrouvé une certaine sérénité après avoir connu de graves problèmes il y a quelques années. En 2009, une bande avait carrément pris le contrôle du rez-de-chaussée du bâtiment. Cela s'était terminé par l'agression du directeur et la condamnation de son agresseur à la prison ferme.

Depuis la situation s'est assainie et l'installation, au début de cet été, de caméras de surveillance à l'entrée ainsi que dans le hall d'accueil, a renforcé la sécurité, éloignant, semble-t-il, pour de bon, les éventuels perturbateurs.

C.G.

Un dimanche à la chasse

Dans les pas des chasseurs

C'EST AVANT TOUT une opération de communication. Les chasseurs ne s'en cachent pas. Pour la seconde année, les chasseurs de Meurthe-et-Moselle relaient l'Opération nationale, un dimanche à la chasse, le 19 octobre.

« Le but est de chasser les idées reçues » plaide tout de go, Charlotte Ponty l'une des chevilles ouvrières de la Fédération des chasseurs de Meurthe-et-Moselle, installée, à Atton. C'est là que s'est récemment tenue une réunion de préparation, afin de drainer le maximum de personnes vers les parties de chasse. Si le bouche à oreille a déjà pas mal joué dans le milieu des chasseurs, la Fédération aimerait avant tout accueillir des néophytes. De quoi, au mieux, leur donner le goût de chasser bottes et tenues chaudes chaque dimanche. Au pire, de passer un bon moment, au contact de l'une ou l'autre des ACA, installées sur son territoire.

« Attention, selon les villages et les parties de chasse, le nombre des visiteurs est limité », pointe Charlotte qui égraine les thèmes retenus. Du côté de Badonviller, il sera question de battue au grand gibier. Là, où Éply renouera avec la chasse à courre au lièvre à pied, Lay-Saint-Christophe traquera le grand gibier et le lièvre. Tandis que Xirocourt, Tantonville et Clérey-sur-Brenon se sont associés afin de renouer avec l'ancienne pratique de la chasse aux alouettes, attirées par les fameux miroirs.

Une journée en nature

À découvrir pour la plupart des rendez-vous, le 19 octobre prochain. Même si quelques communes ont obtenu des dérogations. C'est le cas de la Forêt de Haye, où l'opération se tiendra le vendredi 17 octobre. Ou de Pagny-sur-Moselle et Pexone, qui chasseront le samedi 18.

Tous les lieux de chasse, les dates et le programme sont détaillés sur le site de la Fédération (www.fdc54.com), où l'on trouvera tous les renseignements, ainsi que les bordereaux d'inscription. À défaut, Charlotte Ponty ne quitte plus sa ligne directe 03 83 80 80 83.

L'occasion d'y vanter tous les atouts d'une « porte ouverte » sur la nature qui



■ Chasse au gibier, à l'aloquette. À courre ou en battue. Le 19 octobre, les chasseurs « ouvrent les portes » pour partager leur discipline, et tordre le coup aux idées toutes faites.

est généralement très bien organisée. Du café de bienvenue à la partie de chasse, en passant par le repas du midi, tout est gratuit. Histoire de donner envie à tout un chacun de se faire sa propre idée sur le monde de la chasse.

Ou simplement, passer une bonne journée en nature. Au plus près des éléments, et qui sait des animaux. Les chasseurs ne s'engagent jamais sur ce point-là. En effet, s'ils préfèrent promettre la convivialité, question tableau de chas-

se, le gibier n'est pas toujours au rendez-vous.

Emmanuel VACCARO

Un dimanche à la chasse en Meurthe-et-Moselle, le 19 octobre, pour la plupart des villages. Dès le 17 octobre, pour d'autres. Découverte gratuite, sur inscription.

Petits voyous arrêtés

Champigneulle. Les gendarmes ont interpellé, mercredi, très tôt dans la matinée, cinq jeunes de 15 ou 16 ans du quartier des Mouttes à Champigneulle. Ils sont soupçonnés de plusieurs petits méfaits qui ont empoisonné la vie de la commune ces dernières semaines.

La petite bande aurait brûlé une voiture le 7 septembre. Elle aurait saccagé des logements inoccupés dans le bâtiment Sarcouf quelques jours plus tard. Le week-end dernier, les jeunes auraient renversé des poubelles dans le quartier Bellefontaine avant d'incendier un contai-

ner devant un complexe sportif. Enfin, ce lundi, ils auraient essayé de caillasser une voiture de la police municipale.

Les cinq mineurs devront s'expliquer ultérieurement devant un juge des enfants. En attendant, le meneur a fait l'objet, ce jeudi, d'un placement dans un foyer dans la Meuse. Il a aussi interdiction de se rendre à Champigneulle. Ses quatre copains ont été laissés en liberté à l'issue de leurs gardes à vue. Deux ont toutefois été placés sous contrôle judiciaire et ont interdiction de se fréquenter.

Dix cambriolages élucidés

Neuves-Maisons. Les gendarmes ont interpellé, en début de semaine, trois cambrioleurs qui auraient sévi sur Neuves-Maisons et les villages alentours au cours de l'été. Les trois hommes avaient le même territoire de chasse mais n'étaient pas complices. Ils agissaient chacun de leurs côtés. L'un, âgé de 47 ans et domicilié à Neuves-Maisons, est un voleur au passé chargé dans le quartier Bellefontaine avant d'incendier un contai-

ner devant un complexe sportif. Enfin, ce lundi, ils auraient essayé de caillasser une voiture de la police municipale.

Un autre est un Nancéien d'une trentaine d'années qui est soupçonné de trois cambriolages. Lui aussi a été écroué. Jusqu'à son procès en janvier. À l'issue de sa garde à vue, il a, lui, été remis en liberté.